



www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AOÛT 2022

LA PENSÉE DU MOIS

"L'homme n'existe que dans le refus de ce qui l'enferme dans l'ignorance et la soumission.

Dès cet instant (de révolte) l'histoire leur appartient. Ils peuvent du moins écrire la leur, fût-elle sans lendemain, et croire qu'elle sera à la hauteur de leurs rêves, des rêves de liberté et de justice."

Boualem Sansal, 2009.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Désolant

Hallucinant

Notre RÉPUBLIQUE persiste et signe.

HARCELER !

PERSÉCUTER !

Qu'importe la pluie et l'alerte préfectorale de vigilance face au risque d'inondation.

Qu'importe les enfants en très bas âge.

UN SEUL MOT : DÉMANTÈLEMENT.

Imposer aux forces de l'ordre de démanteler.

Imposer aux forces de l'ordre de saisir une partie des tentes.

Imposer les destructions massives des frêles et seuls abris.

Quels êtres humains peuvent ordonner de telles exactions ?

Quels être humains peuvent rester muets face à ces donneurs d'ordre d'actes criminels ?

S'opposer à la fraternité.

S'opposer à tout humanisme pourtant si naturel.

Et cela à l'heure où le monde s'enflamme

et compris aux frontières proches de notre République.

LIBERTÉ

ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

Cette devise figure pourtant dans l'article 2 de la constitution

Jean-Claude Lenoir.

CHALEUR... CANICULE... CANICULE... CHALEUR...

On peut mourir, à cause de la chaleur, même dans le Nord de la France... C'est scandaleux et pourtant vrai...

Le 9 août, un jeune homme de nationalité sud-soudanaise est décédé dans le canal à proximité du campement de Loon-Plage. Il serait tombé en cherchant à prendre de l'eau pour se laver...

Ce camp de Loon -Plage est totalement dépourvu de point d'eau, et c'est bien sûr l'eau potable qui manque le plus en cette saison.

Les associations qui remplissent les cuves présentes sur le camp ont de plus en plus de mal à assurer ce service. Le véhicule de ROOTS (qui se charge de cette tâche depuis que le camp se trouve sur la commune de Loon-Plage) était hors d'usage en cette fin de mois. En plus, les autres manquent toutes de bénévoles en cette période de vacances.

Et il faut bien le répéter, cette eau apportée jour après jour est indispensable pour les toilettes, lessives et vaisselles mais impropre à la consommation, à cause des germes que le soleil et la chaleur y font proliférer. Les associations font ce qu'elles peuvent. Salam en distribue le plus possible avec les repas. Ne pas pouvoir en donner à tout le monde (ce qui est le plus souvent le cas) est terriblement frustrant, pour eux bien sûr, mais pour nous aussi.

A Calais, il ne reste toujours qu'un point d'eau 24 heures sur 24, rue des Huttes.

Ce n'est bien sûr pas suffisant. La « Vie Active », mandatée par l'Etat, donne des bidons de 5 litres, CFC remplit des tonnes d'eau sur plusieurs camps, mais pas partout, et ils peinent à accomplir cette tâche jour après jour. Salam complète aussi par une distribution de bidons sur les lieux où elle donne le petit déjeuner (320 litres par jour).

Et tous ces gens qui ont soif... ils ont faim aussi :

L'État n'envoie plus la « Vie Active », qu'elle mandate, qu'en deux endroits à Calais : rue de Judée et à Auchan (où il n'y a presque plus personne). Notre petit déjeuner est pour beaucoup le seul repas de la journée. Il nous arrive souvent d'être à court de pain, tous les jours d'être quelque part à court de boissons (thé, café, eau...)

Il est en plus extrêmement difficile de prévoir le nombre de personnes qui vont se présenter à chaque point de distribution : le nombre varie avec les arrivées de nouveaux, les passages en Angleterre, les attentes de passages dans les dunes (qui peuvent durer deux ou trois jours, ou plus), les retours des dunes, après échec d'un passage ou après l'absence de passage, les aléas des retours de tentatives à Paris, en Belgique, ou en Allemagne...

LA PRESSION PAR LES AUTORITÉS SE RESSERRE SUR CALAIS.

De nouveaux arrêtés d'interdiction de distributions de boissons et de nourritures gratuites sont sortis, pour le quai du Danube et pour le quai de la Gironde.

Un premier daté du 13 août, valable du 14 au 22 août, le deuxième du 22 août, valable du 23 août au 6 septembre. Nous ne nous y attendions pas (le dernier expirait le 2 mai dernier).

C'est le 17 août que l'équipe Salam a eu la surprise de voir interrompre sa distribution quai du Danube. Incrédulité d'abord : tant de fois les forces de l'ordre nous ont affirmé sans aucun fondement que nous n'avions pas le droit de donner à manger, qu'il fallait un papier de la sous-préfecture, qu'un nouvel arrêté venait de paraître ou allait paraître, que la « Vie Active » était seule autorisée...

Mais cette fois-ci, un policier fort courtois présente le document. Fort courtois mais ferme : il a fallu remballer.

Depuis nous distribuons quai de la Meuse, comme avant le premier arrêté, celui du 10 septembre 2020... là où nous avons été verbalisés dès le premier jour... La cohérence manque désespérément...

Pas de cohérence non plus avec le courrier reçu le 13 juillet de la DDETS (voir notre Newsletter du mois dernier, p. 3) qui priait les associations de venir en aide aux exilés dans cette période de grande chaleur, en particulier en accentuant les distributions d'eau.

Notre président, Jean-Claude Lenoir, le souligne dans un communiqué de presse du 17 août, dont voici le texte :

Les plus naïfs avaient-ils cru à une brutale conversion de nos gouvernants ? *

Avaient-ils soudainement versé dans un brin d'humanisme ?

DONNER A BOIRE

FAIRE PREUVE DE SOLIDARITÉ avec nos AMIS

ENCOURAGER LES ASSOCIATIFS dans leurs actions quotidiennes

Nos gouvernants devenaient-ils humains !

Oui mais SURTOUT ne pas distribuer où NOS AMIS SURVIVENT !

LES OBLIGER à se déplacer encore et encore

Les CONTRAINDRE à aller quémander un peu d'eau

Nos gouvernants persistent et signent :

Un nouvel arrêté interdit certains lieux pour les distributions **

Sans compter les récurrentes contraventions aux associatifs.

Quelle honte !

Vingt ans d'échec ne suffisent donc pas ...

L'Histoire JUGERA !

Jean-Claude Lenoir, président de Salam Nord/Pas-de-Calais

* courrier de la DDETS aux associations, le 13 juillet 2022.

** arrêté préfectoral du 13 août.

On sent vraiment une volonté de décourager, de dégoûter les gens d'être là.
Les obstacles matériels qui empêchent l'accès aux campements se sont multipliés :

Des enrochements à l'ancien BCMO, où RCK distribuait le soir, le 9 août,

Des enrochements quai Andrieux, le 23 août,



Des barrières rue des Huttes pour empêcher la réinstallation de tentes, le 22 août,

Des annonces de travaux montrent l'impossibilité prochaine de continuer à poser des tentes au BCMO et à Marck, où tout semble s'accélérer en fin de mois.



Jean-Claude Lenoir



A l'absence d'eau potable et à la faim, s'ajoutent les conditions indignes de survie, dues en particulier aux évacuations quotidiennes.

Car les évacuations se sont multipliées :

Le quai du Danube a été particulièrement visé : tous les jours du mois depuis le 4 août (en gros le lieu a été démantelé seul un jour sur deux et l'autre jour avec tous les lieux). Ce camp a été épargné 6 fois : le 6, le 13 et le 31 alors que les autres lieux ont été évacués, le 16, le 26 et le 30 aussi (aucune évacuation ces trois jours-là).

Les évacuations sont irrégulières, comme s'il fallait surprendre les exilés, qu'ils ne puissent pas prévoir d'être là pour préserver leur matériel : depuis un bon moment toutes avaient lieu le matin, jusqu'au 4 août.

Le 5, on change ! Les évacuations ont lieu toutes l'après-midi. Mais le 22 août, quai du Danube et rue des Huttes, c'est le matin et le 31 aussi sur tous les sites...

Le quai du Danube est toujours évacué le premier, mais le 31 il est tout à la fin de la série...

Elles restent toujours sur le même modèle :
Arrivée du convoi avec policiers en nombre...



31 août, rue de Judée



17 août, rue des Huttes

... et surarmés.



31 août, Fort Nieulay



1^{er} Août, Hôpital

Déplacement de tous ceux qui sont présents avec leur matériel,

Saisie du reste des affaires.



14 août, quai du Danube



25 août, rue de Judée

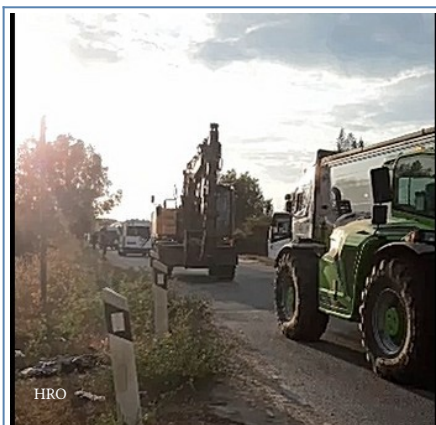
L'arbitraire semble souvent régner,
par exemple :
Dans le choix des personnes
arrêtées.



17 août, quai du Danube



Dans la traversée (ou pas) du fossé du site derrière la PASS. La plupart du temps, ce moment pénible est épargné aux exilés. Parfois au contraire, il leur est imposé comme le 31 août...



A Loon-Plage, le schéma est le même,
mais au mois d'août le rythme a été
beaucoup moins lourd : pas
d'évacuation entre le 27 Juillet et le
31 août.
L'équipement local est beaucoup plus
moderne qu'à Calais :
Des engins de chantier sont utilisés :





Et le 31 août un hélicoptère surveille les opérations :

Des bus sont là pour ceux qui souhaitent partir en hébergement. Il y en avait deux ce matin-là. La « Voix du Nord » du lendemain matin (1er septembre) annonce à la fin de l'article « Après les fusillades, le camp de migrants de Loon-Plage a été démantelé » :

« Un peu plus de 500 migrants sont montés dans des bus affrétés par l'Etat pour rejoindre des centres d'hébergement ».

250 par bus ? On se souvient de la blague :

- Comment met-on quatre éléphants dans une 2 CV ?
- Deux devant, deux derrière.

Je m'étrangle sur mon café du matin et envoie immédiatement un mail.

La réponse est dans le journal du lendemain matin (2 septembre) à la fin de l'article « Vers 23 heures, des coups de feu ont encore retenti dans la « Jungle » »

« Alors que 500 exilés ont été invités à monter dans des bus pour rejoindre des centres d'accueil et d'hébergements d'urgence, une cinquantaine seulement ont choisi cette option. »

Il est clair qu'une telle déformation des faits a pour but de donner l'impression aux lecteurs que les autorités font tout pour accueillir. C'est scandaleux mais un peu rassurant en même temps. S'ils éprouvent le besoin de tricher avec la réalité, n'est-ce pas parce qu'ils se rendent compte que c'est ce qu'il faudrait faire ?

Le but est sans doute aussi malheureusement de donner l'impression que le problème est résolu, que la population soucieuse d'humanité peut passer à autre chose : coup de fil ce jeudi matin 1er septembre, après lecture de l'article de la « Voix du Nord » d'une de nos bénévoles inscrite pour la distribution du samedi 3 : « Pas la peine de venir ? Il n'y a plus personne ? »

Il n'est pas innocent non plus que l'accent soit mis dans les titres sur les échanges de coups de feu (règlements de compte entre passeurs), comme si on pouvait imaginer que s'il n'y avait pas eu de coups de feu, d'un seul coup, les évacuations du camp se seraient arrêtées !

Ces titres contribuent à donner une image très négative de gens qui, pour la presque totalité, ont fui la violence et la guerre.

Les témoignages du HRO rendent compte d'échanges avec les Forces de l'Ordre, toujours très variables dans le ton.

*Ils se montrent parfois compréhensifs : « C'est très bien ce que vous faites, il en faut des gens comme vous. » dit un CRS (nous ne donnerons ni le lieu ni la date, comme toujours dans ces cas-là, pour ne pas le mettre en difficulté),

*ou du moins gênés aux entournures :

- Vous récupérez des tentes (HRO)
- C'est pas nous, c'est des civils, c'est pas la police...

Mais le plus souvent ils assument leur rôle répressif : le 14 août, une dame du HRO essaie de faire épargner une tente qui appartient à une femme seule avec une petite fille de 5 ans. Elles sont parties à une distribution de nourriture.

La réponse du CRS tombe : « Nous n'avons pas la même vision des choses, Madame ».

Quelle peut être la vision des choses de quelqu'un qui approuve qu'on prenne la tente d'une petite fille ? Est-elle de la graine de terroriste ?

IMPOSSIBLE DE DORMIR.

Impossible de dormir

J'écoute la pluie

Je pense aux femmes, enfants et hommes dehors... sous des petites tentes ou même sans rien.

Je pense aux policiers qui sont venus hier et qui vont venir encore aujourd'hui pour chasser et démolir.

Même sous la pluie.

Je me demande si eux aussi écoutent ce pluie dans leur chambre d'hôtel à Calais cette nuit.

Et si ça les empêche de dormir tout comme moi...

Ecrasés par la honte de faire ce sale boulot chaque jour.

Ferri Matheeuwsen, 8 septembre 2022.

Les périmètres de sécurité sont de plus en plus souvent flous. Les Forces de l'Ordre ne se donnent plus toujours la peine de les matérialiser par des cordons de CRS ou par des véhicules.

Le 25 août à Marck, le HRO se trouve face aux CRS :

- On n'a pas eu de délimitation de périmètre, disent les associatifs,
- En tout cas, là, vous êtes au beau milieu, répond le policier.

Les réponses sont parfois cocasses . Les dialogues qui suivent ont tous eu lieu à Marck, le 25 août : la chaleur a dû être propice aux réponses un peu délirantes...

- En quoi le HRO est-il nuisible ?

« Plutôt que d'aider les migrants vous ne faites que les exciter en fait, parce que le temps qu'on fasse votre contrôle, ils ne peuvent pas regagner leur place. C'est totalement contre productif, ce que vous faites... »

- Le HRO demande pourquoi il n'y a pas d'interprètes (ils en voient pratiquement tous les jours).

La réponse est : « Ce n'est pas parce que vous ne les voyez pas qu'ils ne sont pas là, Monsieur. »

Et devant les questions dérangeantes, une policière trouve la parade : « Vous êtes de la police, Monsieur ? On a dû inverser les rôles quelque part, non ? »

- Le plus drôle est la justification par un CRS de l'absence de RIO visible: « Si je le mets visible tout le temps, il s'arrache, on le perd et il faut en recommander ! » et puis, explique le même homme, il ne sert pas à les identifier, mais : « Si je perds ma tête un jour, si je me fais couper la tête, on me reconnaît grâce à mon numéro RIO. »

Devant de telles perspectives, on comprend soudain mieux pourquoi on les voit si souvent avec un bouclier et on espère qu'ils ont une grosse prime de risque !

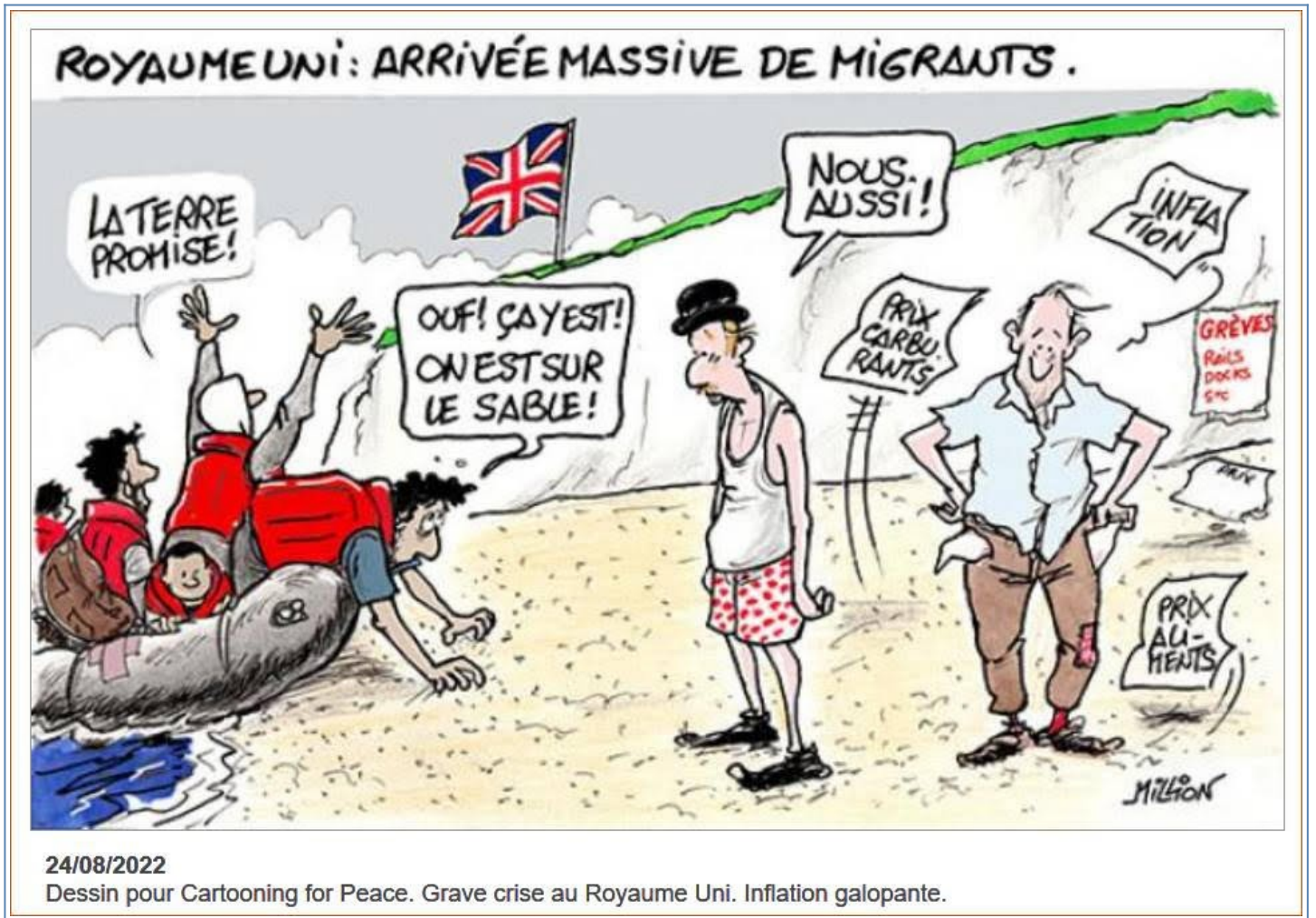
MAIS NOS AMIS SONT LÀ... ILS SONT LÀ POUR PASSER EN ANGLETERRE, toujours pour les mêmes raisons (en plus des conditions indignes de non accueil chez nous qui seraient déjà suffisantes) : impossible de demander le statut de réfugié, donc de l'obtenir, pour des gens à qui il a été refusé dans un pays d'Europe ou qui sont dublinés (ils doivent selon le règlement de Dublin demander l'asile dans le premier pays dans lequel la police a pris leurs empreintes digitales).

Ils passent donc, ils passent d'autant plus que nous avons un bel été qui permet de prendre la mer avec moins de risques qu'en ce mois de novembre de sinistre mémoire.

1 295 traversées réussies lundi 22 août et 900 samedi 27, trouve-t-on dans les médias. Ce sont les chiffres du Home Office, donc pas sujets à caution (ils redoutent par-dessus tout que la publication des chiffres n'incite certains au départ, au point d'avoir pendant un temps cessé de les communiquer...). Et ils ne tiennent pas compte de ceux qui entrent incognito !

Un avion Frontex, un gros cette fois-ci, a beau être de retour et tourner au-dessus de nos têtes depuis le 24 août, les patrouilles sur les plages ont beau se multiplier, ils passent...

Nous restons, impuissants, à espérer qu'ils survivent au passage et trouvent enfin la paix...



... pendant que nous continuerons à faire notre possible pour rendre la présence sur nos côtes un peu moins intolérable aux suivants...

Claire Millot

DES SLOGANS QUI S’AFFICHENT



C'est une photo de l'ANAFE (auteur Nathalie Bardou), reprise dans un tweet de la CIMADE du 8 décembre 2021.



« NO BORDERS – NO NATIONS – NO EVICTIONS »
Cette banderole est restée très peu de temps accrochée au Pont Faidherbe le 18 août : les Forces de l'Ordre l'ont rapidement décrochée.

DES JEUNES QUI NOUS SOUTIENNENT

Le mois dernier (notre Newsletter de juillet 2022, p. 14) nous avons donné la parole à Alexandre, qui avait présenté le MEJ.

Ce mois-ci, deux autres groupes nous ont parlé d'eux.

LES COMPARTANTES.

Ce groupe de scouts de Chantilly était là l'an dernier à Grande-Synthe et nous avait donné un fameux coup de main.

Cette année, une autre équipe des Comparantes est arrivée avec son courage, sa bonne humeur et des témoignages de celle de l'an dernier.

Marguerite, qui est là cette année, est la soeur de Louise-Anne qui était venue l'année dernière ; on espère qu'il y a une énorme fratrie !

Bonjour SALAM !

Merci en après notre visite chez vous, voici une petite lettre pour vous remercier, quelques photos ainsi qu'un chèque pour soutenir vos actions. Cet argent a été gagné grâce à nos « extra-job » : ventes de gateaux, jardinage, emballages de cadeaux etc.

Merci pour tout

Les Compartantes

Je garde un super souvenir du temps passé avec vous Salam ! Vous faites un travail admirable dans un contexte pas toujours facile ! Vous nous avez fait découvrir une réalité difficile à voir mais où on peut trouver beaucoup de sourires chaque jour malgré tout et beaucoup d'espoir ! De plus nous avez montré un travail respectueux des personnes et des biens, sans gâcher : de nourriture, de Blaudinette, de vêtements ! J'en garde un souvenir très ému et beaucoup d'images de ces plusieurs semaines passées avec vous ! Je suis contente que d'autres compagnons prennent le relais ! Mais surtout merci à vous qui nous investissez pour cette cause chaque jour !

Bertille des Compartantes

Merci beaucoup pour ses beaux moments passés à Salam. Les distributions et les moments partagés avec vous nous manquent beaucoup ! On espère pouvoir venir aider à nouveau très bientôt !

Faustine des Compartantes





Compartantes

Aider Salam quelques semaines a été pour moi une formidable expérience. J'ai été touchée par les sourires et la bonne humeur des hommes et des femmes dans le camp malgré leurs chemins de vie très compliqué. J'ai aussi été marquée par la rencontre avec tous ces enfants dans le camp qui vivent sans repères au milieu des déchets. J'espère qu'ils ont retrouvés un lieu de vie serein. Je remercie Claire pour son accueil chaleureux, Henri pour son investissement et sa volonté de nous faire comprendre les enjeux liés aux migrants, leurs motivations et leurs objectifs. Je remercie aussi Père Maurice ainsi que tous les bénévoles. Ces rencontres ont été très enrichissantes et très inspirantes. J'espère devenir quelqu'un pour qui aider les autres sera aussi une priorité. Depuis cette expérience, je n'ai plus la même vision sur les migrants: je les vois maintenant comme des hommes, des femmes, des enfants ayant chacun chacun une histoire et un visage et non plus comme une globalité. Encore merci pour votre accueil et votre investissement! J'espère revenir bientôt vous aider.

Louise - Anne des Compartantes

Merci pour votre accueil chaleureux, je vous souhaite le meilleur pour la suite!

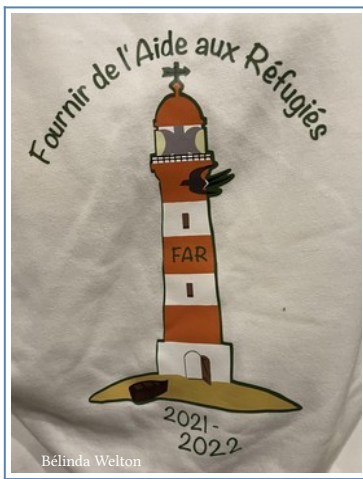
Juliette des Compartantes

On espère que ces photos vous rappelleront comme nous de magnifiques souvenirs. Merci pour cette incroyable expérience qui nous aura fait beaucoup grandir. On espère que l'association se porte bien et que les bénévoles aussi, prenez soin de vous. Amitiés scouts.

Louise des Compartantes



Compartantes



LE PROJET FAR.

Déjà dans la newsletter de juin dernier, notre amie Bélinda les présentait ainsi : « Elles ont créé l'association FAR, « Fournir de l'Aide aux Réfugiés ». Neuf jeunes filles dynamiques qui vont se succéder en trios par périodes d'une semaine chez Salam afin de réaliser ensemble leur projet solidaire. L'image et le symbole du phare qui éclaire et guide à bon port (imprimée sur leur sweatshirt) me semble particulièrement bien choisie... »



Le projet "FAR", a été monté par neuf étudiantes en deuxième année de médecine à l'UFR Simone Veil de l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines (UVSQ).

Nous avons créé notre projet dans le but de venir en aide aux réfugiés en France pour répondre à leur détresse et améliorer leurs conditions de vie sur place.

Nous nous sommes alors tournées vers l'association SALAM à Calais qui a chaleureusement accepté de nous prendre en charge pour mener à bien notre objectif.

Nous sommes ainsi parties trois semaines au total entre mai et juillet, pour être les petites mains bénévoles de l'association...

... et, tout au long de l'année, nous avons récolté des fonds par différentes actions :

- Vente de cookies faits maison pour les étudiants en stage à l'hôpital,
- Emballage papiers cadeaux à Noël (en partenariat avec BHV),
- Vente de chocolats à Pâques (en partenariat avec Jeff de Bruges),
- Vente des pin's du logo de notre projet,
- Stand de vente de nourritures au marché de Versailles,
- Collectes de vêtements et de chaussures pour distribuer aux réfugiés.

Nous sommes très actives sur les réseaux sociaux, Instagram (@le_far_solidaire) et Facebook (Le FAR solidaire) avec lesquels nous partageons toute notre avancée et faisons beaucoup de communication sur la situation actuelle à Calais pour sensibiliser nos abonnés et les tenir toujours informés.

Une cagnotte y est ouverte en permanence pour d'éventuels dons alors n'hésitez pas!

Tout l'argent récolté et les biens de première nécessité récupérés sont directement destinés à SALAM pour fournir un confort de vie minimal aux réfugiés et faciliter leur accueil sur le territoire français.



Les courses pour Salam à Calais

Un grand merci aux membres de l'association, qui on l'espère continuera d'accueillir notre projet avec de nouveaux étudiants ces prochaines années."

Texte et photos : Emma Thimonier

Emma ne vous raconte pas la peine qu'elles se sont donnée pendant les quelques jours passés avec nous à Calais, et le choix des photos n'a pas été facile, tant elles ont bossé dur :



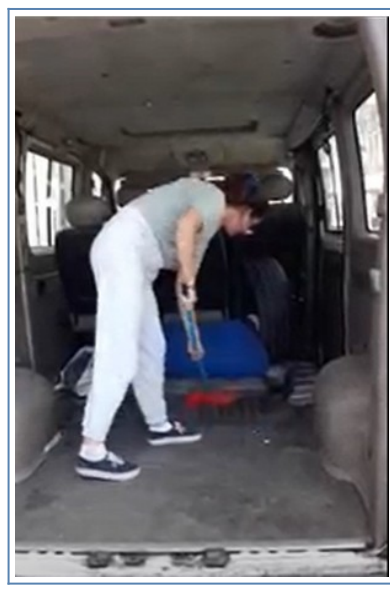
Distribution sur le terrain



Préparation du petit déjeuner



Remplissage de jerricans et distribution d'eau



Et même les tâches les plus ingrates: manutention et nettoyage

HENRI CHANTE : « Migrants »



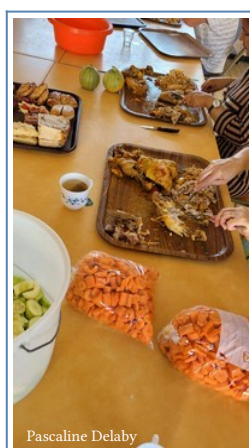
<http://www.associationsalam.org/IMG/mp3/migrants.mp3>

Henri est un pilier de Salam qui accompagne à la guitare nos moments de convivialité.
Ce mois-ci il a réécrit et chanté « Le Déserteur » de Boris Vian en pensant à la misère humaine de nos camps.

Merci Henri !

MERCI

**MERCI AUX BENEVOLES,
A ceux qui assurent, semaine
après semaine, les collectes,
les préparations, les
distributions...**
(En photos, Grande-Synthe, le 13 août).



**Merci aux derniers bénévoles de l'été,
Ceux qui rajoutent des heures de présence parce qu'il manque du monde.
Il y en a eu trop pour les citer ici.**

Des anciens qui reviennent :

- **Saraj** qui est venu exprès le samedi 13 août, pour conduire le camion pour la collecte Emmaüs.
- **Agnès et Carole**, qu'on a revues avec si grand plaisir pour la préparation du repas le même jour.
- **Soumaya** qui nous a fait le plaisir de passer la journée du 25 à nos cotés et qui continue à valoriser l'engagement de Salam dans les écoles de la région parisienne. Son fils Jawad l'accompagnait.

Des nouveaux :

- **Maria**, arrivée chez Brigitte depuis le Chili et venue avec elle, une première fois, le 25.
- **Julie** de Sciences Po Lyon, qui fait un mémoire de fin d'études sur l'accueil des migrants et qui s'est intégrée à l'équipe du jeudi le 4 août.
- **Les conjoints** d'Elisabeth, de Marie-Reine et de Julie qui ont accompagné leur chérie à Salam.
- **Clémence et Mathilde** qui font pendant leurs vacances le tour de France en van, se sont présentées le matin du 18 août pour donner de leur temps à la cause des migrants.
- **Aya**, qui n'est plus tout à fait nouvelle puisqu'elle a passé tous les mois de juillet et août avec nous. Elle a tenu à marquer son dernier jour, le 29 août en faisant une photo de groupe.



Les scouts :

Chaque été, depuis plusieurs années, des groupes viennent nous aider.
Cinq jeunes de Saint Quentin en Yvelines ont passé la semaine du 7 août dans l'équipe de Calais et, désœuvrés le samedi 6, ont donné leur journée pour le repas de Loon-Plage.





La semaine du 15 août, les « Compartantes » de Chantilly (Erina Electra, Marguerite, les deux Amaury et Axel) prenaient le relais à Grande-Synthe. Cette équipe de compagnons venaient après celle (du même groupe) qui nous avait aidés l'été dernier (voir l'article plus haut : « Des jeunes qui nous soutiennent »).

Le groupe de cette année est plus moderne, ils ont interviewé et filmé plusieurs d'entre nous pour un petit documentaire à destination des autres scouts. Nous espérons avoir l'occasion de le voir un jour !

Merci à ceux qui mettent leurs talents au service de notre belle association :

- **Jean-Pierre**, qui a réparé la fuite et nettoyé la bonde du petit vidoir près des WC.
- **Henri** qui est passé le 15 août réparer le robinet et qui nous a acheté le lendemain un nouveau tuyau d'eau, quand même plus pratique pour remplir les marmites !
- **Elisabeth et Josette** qui ont fait des gâteaux pour distribuer sur le camp.
- **Noor**, cuistot en chef, qui a amélioré plusieurs fois l'ordinaire en particulier avec sa célèbre sauce pour les concombres.
- **Ghislaine**, qui ne peut pas entendre des tomates crier « Au secours » à la cave sans se précipiter pour les emporter chez elle et les cuire avant qu'elle ne soient pourries.

L'équipe de Calais remercie tous ceux qui, les jeunes comme les moins jeunes, ont donné un jour comme une semaine à notre cause.

Merci à tous ceux qui se sont donné du mal pour compenser l'absence du Womens Center pendant cette période d'été.

Des mamans ont reçu des petits pots bébé et du lait pour les plus grands et des couches, à plusieurs reprises (nous avons essayé d'en avoir toujours dans le camion).

Des vêtements de bébés ont aussi été donnés à la demande.

Un beau mouvement de solidarité s'est mis en place pour la naissance d'un bébé : Josette lance le 20 août un SMS d'urgence pour une maman afghane, à Dunkerque, qui attendait son 5^e enfant et venait de perdre les eaux. Deux jours après une layette complète était constituée, toute propre, et remise à Josette.

MERCI A CEUX, ANONYMES, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

Une dame, le 18 août, a déposé des couvertures pour nos amis.

Une autre (ou la même ?) le 27 a offert un pack de lait, trois packs d'eau et des pâtes.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Emmaüs, qui nous a offert deux grosses gamelles pour remplacer celles qu'on nous a dérobées (nous les avons laissées à sécher au soleil à côté de la porte du garage à Grande-Synthe, pendant la distribution du repas !)

Et finalement il y en avait une au nettoyage chez Henri, une autre retrouvée par terre dans un coin, pleine de casseroles et de poêles... Pas besoin de dépenser de l'argent pour compenser la perte...



Les Jardins de Cocagne, les Jardins Urbains, la Motte aux oies, Abdelkader (de la Coop de Grande-Synthe) et quelques commerçants du marché, qui nous ont donné des fruits et légumes qu'ils avaient en excédent.

Et merci à Henri, à Tom et à la bande de Gaby, Daniel et Christine qui sont allés les chercher.

L'entreprise Lesieur,

Qui nous a fait plusieurs dons importants de pots de mayonnaise. Et nous savons maintenant, nous avons fini par en accepter l'idée, que c'est ce que nos amis de Calais préfèrent sur leurs tartines de petit déjeuner !



Le pasteur Esaïe et la paroisse des gens du voyage de Loon-Plage,

Émus par la proximité du camp de migrants, ils ont fait des collectes et Esaïe est venu une première fois nous rejoindre sur le camp avec des provisions (en particulier des bouteilles d'eau, des chips et des boîtes de sardines) avant de revenir avec son fourgon plein début septembre.

Christian Hogard, Caroline, et leurs équipes du Secours Populaire /Copains du monde qui nous ont apporté un joli lot de denrées :

Mail de remerciements du 25 août :

« Merci Christian, merci Caroline, merci à toute l'équipe des Copains du Monde, Secours populaire,

Une chouette livraison à Calais avant-hier pour nos amis qui comptent sur nous sur les camps pour le petit déjeuner :

- du pain,
- des madeleines (de deux sortes),
- un ÉNORME gâteau de collectivité aux trois chocolats,
- et même des bonbons !

Merci vraiment de ne pas nous oublier dans une période où le ravitaillement est difficile.

Toute notre amitié enveloppe notre reconnaissance. »

La réponse de Christian Hogard ne s'est pas fait attendre :

« C'est tout à fait normal pour nous. Durant quatre semaines nous avons servi et préparé, au 33ème village international des enfants Copains du monde de Gravelines, 1500 repas par jour, tu t'imagines la quantité... Les enfants de trente nationalités étaient présents durant ce village.

Ils nous tous beaucoup parlé des personnes vulnérables...

Pour nous, mes chers Amis de Salam, nous connaissons votre dévouement et vos actions et venir à vos côtés est pour nous une chose essentielle dans notre engagement militant au cœur de nos villages des enfants Copains du monde.

C'est Ensemble que nous sommes et serons encore plus forts.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires, Christian Hogard ».

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

Un merci tout particulier à une dame qui nous a envoyé un vraiment très gros chèque accompagné du message suivant :

« Ayant reçu une somme d'argent provenant d'une vente familiale, je suis heureuse de la redistribuer et de vous faire bénéficier de ce don.

Merci pour votre action. »

Merci aussi à sa famille.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noorderover et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours... Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,

chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre, du café,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs,
des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2022.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2021, aidez-nous à atteindre les 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

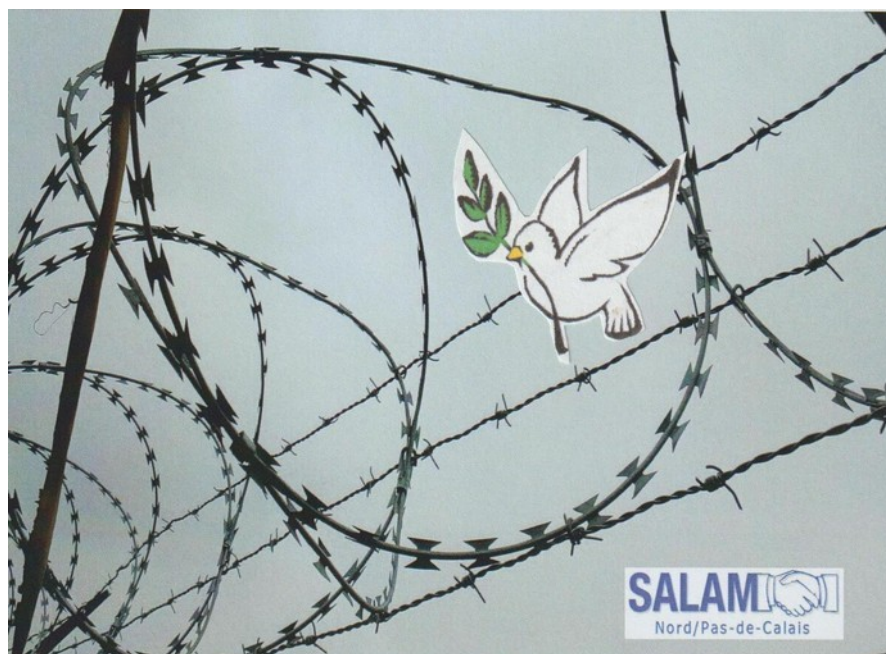
[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

[Et la toute nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :](#)
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2022



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2022)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.